

Lettre d'informations

mission transversale numérique des CEMEA Belgique



Janvier 2020

LIBRE
ÉDUCATION
NOUVELLE

MISSION TRANSVERSALE DES CEMEA BELGES

Sommaire

Présentation de la Mission numérique des CEMÉA

Edito : La table

Un outil à découvrir : FRAMALISTES

3 sites à visiter

3 films à voir

3 émissions à écouter

3 articles à lire

Présentation de la Mission numérique des CEMÉA

Depuis un an, existe aux CEMÉA une mission transversale autour de l'usage du numérique. Elle a déjà donné lieu à une fabrique d'idées en février dernier et a aussi pu prendre vie lors de l'atelier « Numérique libre » des REN 2019 à Namur. L'intérêt pour une réflexion sur l'usage du numérique, l'éducation aux médias ou l'attention à l'éthique des logiciels utilisés est de plus en plus au travail dans l'équipe permanente des CEMÉA.

L'année nouvelle est donc l'occasion de formuler quelques bonnes résolutions pour la mission transversale numérique :

- diffusion mensuelle de cette lettre d'infos
- organisation d'atelier Aprem-bidouille tous les mois
- proposition d'un week-end de travail autour du numérique
- travail de concrétisation de premières formations sur le sujet à destination des enseignant-e-s ou du personnel de l'éducation populaire.

Il y a du pain sur la planche... A vos claviers !

Edito : La table



EKEDAAL

Table extensible, 120/180x80 cm

Photo : Stocksnap- Pixabay

Nous ne sommes pas très exigeant-e-s avec nos programmes informatiques. Dans les faits, nous nous laissons faire des choses qui seraient impensables avec d'autres outils. Faisons un parallèle et figurons-nous que les ordinateurs soient des logements et les programmes, des meubles et des objets, le plus important de tous étant la table de la salle à manger, c'est-à-dire le système d'exploitation.

Vous achetez une table dans une célèbre enseigne scandinave experte en défiscalisation et en fournitures bon marché. Vous allez au magasin, sortez avec une boîte, et à l'aide d'un manuel rempli de petits bonshommes équipés d'un tournevis, vous montez votre table. Ensuite, vous utilisez votre table comme vous l'entendez, fin de l'histoire. Évidemment.

Maintenant, imaginons un instant que ça soit une entreprise comme « Pomme » ou « Fenêtres » qui vous vende cette table. Quelles différences cela ferait-il ?

Déjà, vous n'achetez pas vraiment la table. Enfin, si, mais elle est déjà dans la salle à manger le jour où vous achetez la maison. En effet, le prix de la table était dans le prix de la maison, sauf que personne ne vous a demandé votre avis. Vous n'avez pas choisi la couleur, la longueur, le nombre de places assises... en fait vous n'avez rien choisi du tout. La table est là, point.

Vous n'avez pas le mode d'emploi de la table. Pas besoin me direz-vous, puisque la table était déjà montée quand vous avez emménagé. L'important pour vous c'est qu'elle remplisse son rôle de table ! Mais cela implique que vous ne savez pas comment elle a été construite, ni avec quel matériel elle a été faite. Si vous avez un problème avec votre table, vos options sont plus que limitées. La fabrication de table devient un secret bien gardé que seule possède le fabricant de table.

Vous ne pouvez pas modifier votre table. Si un moment, vous voulez la transformer en table basse en sciant les pieds, c'est impossible, illégal même ! Si vous touchez à l'intégrité physique de cette table, on va vous traiter de plein de noms d'oiseau : corsaires, flibustier-ère-s, tailladeur-euse-s, table-terroristes ! De même, interdiction formelle de détruire la table. Car en réalité la table ne vous appartient pas vraiment.

Vous ne pouvez pas faire ce que vous voulez avec votre table. Certains objets ne peuvent toucher la table. Vous voulez organiser un souper plancha avec une machine de la marque CuitSansColler©, absolument impossible ! Par contre, il y a tout un tas de trucs qui étaient déjà posés sur elle avant. Vous ne savez pas forcément à quoi sert tout ce bazar, mais il est là. De plus, une partie non négligeable de ces objets sont magiquement aimantés à la table, vous ne pouvez pas les déplacer. Ils resteront sur la table aussi longtemps que le fabricant le décidera.

De temps en temps, tous les objets sur la table bougent de place de manière inexplicable. Certains disparaissent sans que vous ayez eu voix au chapitre. Au mieux on vous a prévenu-e que certains objets étaient trop vieux, trop moches, trop n'importe quoi et que le fabriquant allait les enlever de la table. Peu importe que vous utilisiez et appréciez ces objets, vous ne décidez de rien.

Mieux, à chaque fois que vous utilisez votre table, il y a un homme bizarre qui apparaît dans la salle à manger et qui regarde ce que vous faites, il vous observe et note tout dans son carnet, même vos actions les plus anodines. Et ça fait des pages et des pages d'informations, au bout d'un moment ! Alors, l'homme bizarre classe toutes ces notes et puis il va au marché pour les vendre, parce que ce que vous faites avec votre table, apparemment, ça intéresse beaucoup de gens. Il paraît qu'il y en a même qui sont devenu-e-s millionnaires rien qu'en regardant ce que tout le monde fait avec ses meubles. Quelle époque formidable.

Un jour, quelqu'un rentrera chez vous en vous annonçant que votre table est trop vieille, et qu'elle ne sert plus à rien. Alors il reprendra la table, sans vous consulter bien entendu, et vous conseillera vivement d'acheter une nouvelle table, plus jolie, mais qui fait la même chose. Mais comme ça serait dommage d'avoir une table toute neuve dans une maison toute vieille, on vous conseillera tout aussi vigoureusement d'acheter une nouvelle maison... dans laquelle il y aura une table déjà installée.

Un outil à découvrir : FRAMALISTES



Ce mois-ci, nous vous invitons à découvrir l'outil Framalistes. Un service de Framasoft qui vous permet de créer facilement des listes de diffusion par mail. Il s'agit d'un outil pratique pour pouvoir s'échanger des mails autour d'un sujet dans un groupe qui peut évoluer. Cela permet d'envoyer un mail au groupe via une seule adresse et que 15, 20, 25... personnes reçoivent cette information et qu'en y répondant, ils-elles répondent aussi à l'entièreté du groupe. Un petit outil bien pratique pour des besoins temporaires autour d'un groupe à tâche momentanée, pour un groupe autour d'une formation...

► [Framalistes](#)

3 sites à visiter

► Framasoft

Le site référence du logiciel libre. Cette association française gère un agenda des logiciels libres, crée des outils, organise des sites de partage de livres, de vidéos, d'images... Au final, il milite de toutes les manières pour faire connaître le logiciel libre.

► Site de la mission « Libre éducation nouvelle »

Le site de mission « Libre éducation nouvelle » de nos collègues français : une petite mine de renseignements pour une libéralisation de notre numérique. Des articles, des outils, des logiciels, des émissions de radio en pagaille... Plein de bonnes choses à lire, voir et écouter à votre guise !

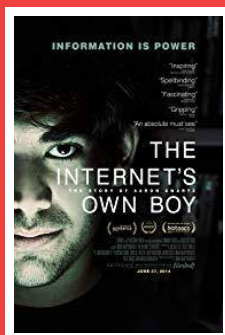
► Creative Commons

Nous avons diffusé sous licence « creative common », nos cartes de « Fausses idées de la pédagogie active ». Il s'agit d'une manière différente de mettre en partage des créations en ne les mettant pas sous copyright, ce qui correspond de fait à un « tout droit réservé ». Les licences « creative common » permettent un partage plus encadré d'un outil. Ce n'est pas le seul choix de « tout interdire » ou de « tout autoriser », mais c'est l'option de pouvoir choisir comment on partage. Les cartes « fausses idées » ont par exemple été partagées en obligeant toute personne qui les reproduit à nous citer, mais qui l'autorise néanmoins à les imprimer, les modifier, les diffuser aux mêmes conditions que nous, c'est-à-dire de manière non-commerciale. À découvrir.

3 films à voir

Lors du prochain festival du film, nous ouvrirons deux nouvelles catégories dont l'une autour du numérique. Voici les 3 films qui sont pressentis pour faire partie de la programmation :

THE INTERNET'S OWN BOY :



Le film évoque la vie et le suicide du développeur, écrivain et cybermilitant américain Aaron Swartz. Le film est narré par des proches d'Aaron, notamment sa mère, ses frères et sa petite amie, Taren Stinebrickner-Kauffman. Aaron Swartz est un informaticien, écrivain, militant politique et hacktiviste américain. Fervent partisan de la liberté numérique, il consacra sa vie à la défense de la « culture libre », convaincu que l'accès à la connaissance est un moyen d'émancipation et de justice. Aaron Swartz a eu une influence décisive dans l'essor de l'Internet. Il participa au développement de plusieurs techniques, notamment le format flux

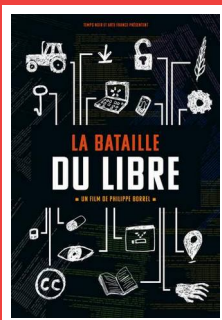
2 ou encore celle des licences Creative Commons.

CITIZEN FOUR



Citizenfour est le nom d'utilisateur qu'utilisait Edward Snowden pour dialoguer avec l'équipe de journalistes auprès desquels il a fait ses premières révélations sur l'espionnage de masse auquel se livrait les services secrets américains. Citizenfour traite de la surveillance mondiale généralisée et retrace l'histoire d'Edward Snowden de Hong Kong à Moscou. En janvier 2013, Laura Poitras a reçu pour la première fois un e-mail anonyme signé « Citizen Four », le nom de code que s'était donné Snowden. Il y explique qu'il propose de rendre publique une grande quantité d'informations sur les pratiques de surveillance illégales de la NSA et d'autres agences de renseignement.

LA BATAILLE DU LIBRE



Internet ou la révolution du partage propose un état des lieux de deux logiques qui s'affrontent au cœur de la technologie : les principes émancipateurs du logiciel libre s'attaquent à ceux, exclusifs, du droit de la propriété intellectuelle. Le documentaire part à la rencontre de celles et ceux qui, de l'Inde aux États-Unis en passant par l'Europe, expérimentent des outils d'émancipation du logiciel libre pour apporter des solutions concrètes dans une multitude de domaines où les pratiques collectives « non propriétaires » essaient : dans l'alimentation, avec les semences libres, dans la santé, avec des médicaments open source, ou dans l'éducation, grâce au libre accès à la connaissance.

3 émissions à écouter

► Des Libres et vous – avril 2019



Pascal Gascoin, responsable de la mission « Libre éducation nouvelle » des CEMÉA français, développe depuis quelques mois une webradio suite aux expériences lors des REN. Depuis mars dernier, Pascal propose tous les mois, une émission d'une heure trente avec un-e invité-e, des chroniques régulières... et une mine d'infos sur le logiciel libre. Nous vous proposons d'écouter l'émission d'avril 2019 où la réalisatrice de Meeting Snowden, un autre film sur l'ex-informaticien de la CIA était l'invitée principale.

► Des Libres et vous – mai 2019

Nous vous proposons aussi d'écouter l'émission de mai dernier qui parlait de QUANT, un moteur de recherche libre qui n'espionne pas ce que vous lui demandez de chercher en permanence... Une bonne alternative à Google !

► Chroniques « La fenêtre de La Porte – [France Inter](#) »

Une chronique de Xavier de la Porte chaque mardi sur France Inter autour de nos usages du numérique, de l'évolution de la société autour des innovations technologiques... des petits textes à découvrir.

3 articles à lire

► « L'Open Data, c'est la démocratie »

Le Soir 21 janvier 2020, par Julien Bialas

► Quelle utilisation des logiciels libres ?

Le Soir 21 janvier 2020, par Julien Bialas et J.Bs.

► [Le trajet d'un mail !?](#)

Libérons-nous ! Le site de la Mission « Libre Education Nouvelle » des CEMÉA – 18 mars 2019, par Pascal Gascoin



Mission transversale numérique des CEMÉA

Pour un numérique libre, éthique et critique

Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Éducation Active

Avenue de la Porte de Hal, 39 bte 3 – 1060 Bruxelles

Rue de Sluse 8 – 4000 Liège

Tél. 02/543.05.90 – 04/253.08.40

numerique@cemea.be

www.cemea.be

Retrouvez-nous aussi sur [Mastodon](#)